

miroir fidèle de ce qu'elle serait un jour. Devenue plus sérieuse, elle comprit la leçon de sa bonne mère et, quoiqu'avec un peu de peine, elle se promit d'en profiter.

Restait le troisième paquet. On comprend son empressement à l'ouvrir et l'inquiétude qui l'agitait. Sa main tremblante retire un objet tout enveloppé de fine gaze. Quelle surprise ! c'est une charmante statuette représentant Marie immaculée. Un cri d'admiration lui échappe ; “ Oui, voilà bien ce que je dois être, et avec la grâce de Dieu je le serai toute ma vie ! ”

La jeune fille fut fidèle à sa promesse. Elle s'arrêta au dernier miroir, et se mit à le considérer attentivement tous les jours. Pénétrée de la plus tendre dévotion envers la sainte Vierge, elle s'efforça d'imiter ses vertus, en particulier son innocence. Elle devint bientôt le modèle de ses compagnes et édifia ensuite sa famille et son pays par la sainteté de sa vie.

* *
*

Et vous, chère enfant, ne choisirez-vous pas le dernier miroir ? Ne deviendra-t-il pas votre conseiller de chaque jour ?

Oh ! il est si bon de vivre pure et sans tache ! il est si doux de s'abriter sous le manteau de la très sainte Vierge !...

Le démon est bien perfide lorsqu'il représente à la jeunesse sous des couleurs sombres et sévères la pratique de la vertu, la dévotion à Marie ! Si les jeunes personnes pouvaient une fois goûter tout ce qu'il y a de vrai bonheur, de suavité céleste, à vivre dans l'innocence, il ne s'en trouverait pas *une seule* qui consentit à sacrifier cet incomparable trésor